

ABONNEMENTS: Trois mois: 12.00 Six mois: 24.00 Un an: 48.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois: 45 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ANNONCES: la ligne, 25 c. Réclames: 50 c. Faits divers: 25 c. On peut traiter à forfait pour les annonces de longue durée.

Table with columns for 'BOURSE DE ROUBAIX' and 'BOURSE DE PARIS'. It lists various financial instruments like '3 0/0', '4 1/2', and 'Emprunts' with their respective values and market movements.

London, 7 mai. Cafés: Faibles. Sucres: Faibles. Soies: Plus demandées. Laines: Calmes. New-York, 7 mai. Change sur Londres, 4.87; change sur Paris, 5.13 3/4.

traditions. Il y a deux mois que fonctionne ce ministère issu d'une évolution parlementaire: on doit dire que, à part certaines satisfactions personnelles qu'il a données au parti républicain, il a gouverné de manière à ne pas augmenter les alarmes des conservateurs.

est que la majorité de la nation, assurée du maintien de l'ordre, se désintéresse de plus en plus des choses de la politique. Et je ne vous apprendrai rien en vous disant combien peu nos campagnes s'occupent de nos fameuses élections sénatoriales à propos desquelles, au dire de M. Gambetta, la démocratie doit livrer sa suprême bataille.

mois. M. Dufaure a déclaré qu'il défendrait lui-même à la tribune le projet du gouvernement. C'est par erreur qu'on annonçait hier qu'il y avait relâché au Châtelet. Ce théâtre a donné Cromwell, et aucun incident n'a signalé la représentation.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix. Anvers, 7 mai. Laines: Calmes. Ventes 20 b. Montevideo. Cafés: Calmes. Pétrole: Baisse. Disponible 28; courant 26 1/2; juin 27; août 28; septembre 28 1/2; quatre derniers 29.

BOURSE DE ROUBAIX 7 MAI 1875.

Le devoir des conservateurs. Dans quatre jours l'Assemblée nationale recommencera ses travaux interrompus presque pendant deux mois; nous croyons devoir à l'avance mettre nos lecteurs en garde contre toutes les nouvelles hasardées que publient à ce sujet les journaux de Paris, et surtout celles qui concernent les dispositions des ministres sur les lois organiques, complément nécessaire des lois votées le 25 février, sur la loi électorale, sur la loi de la presse; nous avons dû reproduire nous-mêmes des renseignements divers et contradictoires, ce sont à les menus inconvénients de ce qu'on peut appeler la vie parlementaire.

LETTRES DE PARIS

Paris, Mercredi 5 Mai. Nous sommes au calme plat, et ce ne sont pas les lettres ou les discours de quelques députés, comme M. La Serre, de Frauchieu, Clapier, etc., qui sont capables de donner une vive animation à la politique intérieure. Il y a une lassitude générale, et comme conséquence naturelle une indifférence que rien ne vient troubler. Libre au Siècle, qui fait de la politique à la Prudhomme depuis le 25 février, de s'imaginer que cette indifférence atteste les immenses progrès de la république; la vérité est

BOULEVARD DE LA LIBERTÉ

Beaucoup de députés sont encore retenus dans leurs départements par leurs affaires personnelles; cependant on pense que presque tous seront arrivés lundi, et l'on annonce plusieurs réunions chez des chefs de l'ancienne majorité. Les promotions de généraux qu'enregistrait hier le Journal officiel sont très bien accueillies, et, grâce à un changement qui vient de se produire dans le no des journaux Allemands, on ne consent pas à l'étranger cette mesure jugée comme un indice des dispositions belliqueuses de la part de la France.

LETTRES DE PARIS

On assure que l'intention du ministre de la guerre est de pousser activement l'organisation de l'armée territoriale dont, il faut bien le dire, les cadres n'existent encore que sur le papier. La sous-commission de l'enquête sur l'élection de la Nièvre, qui n'a pas tenu de séance pendant les vacances, se réunira mercredi prochain. Elle décidera s'il y a lieu de faire un second rapport.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La Crise Financière. M. PHILIPPART. La bourse du mercredi 5 mai comptera parmi les plus tristes et odieuses de notre histoire financière. Nous croyons intéressant de faire connaître par le détail les événements qui ont amené la crise. Nous lisons dans le Messager de Paris: La liquidation du 30 avril laissera de cruels souvenirs au marché de Paris; elle s'accomplit dans des conditions très troubles, dans un milieu de désordres matériels, de moins en moins de désordres moraux d'une haute gravité. Tout ce qui était à redouter s'est réalisé.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 8 MAI 1875.

PROSCRITS

SOUVENIRS De la Révolution de 93 en Artois. PAR G. DE BEUGNY D'HAGUEUR. XII. SUR LA PLAGE D'ÉQUIHEN. (Suite et fin).

Pendant que le mari de Valentine était plongé dans ces douloureuses réflexions, son ami avait nagé entre deux eaux; en quelques minutes, il avait atteint les premiers brisants et avait pu prendre pied. Marchant alors la tête seulement hors de l'eau, il avait pu échapper un certain temps aux regards des sans-culottes; mais, quand il fut sur le sable, toute la horde se précipita de son côté.

Monsieur de La Vassière, de son côté, ne pouvait plus penser à se servir de ses pistolets, qui avaient avec lui plongé dans la mer. Il n'avait qu'un moyen de salut, la fuite. Il prit donc sa course pour tâcher de gagner la falaise, où il aurait quelques chances d'échapper. Ce fut pendant quelque temps une lutte de vitesse entre le fugitif et les forcés lancés à sa poursuite, mais l'éprouvé, épuisé déjà par la fatigue, et gêné dans ses mouvements par ses vêtements imprégnés d'eau de mer, perdit bientôt du terrain. Enfin, il sentit ses forces s'épuiser; faire plus longtemps était impossible.

M. de la Vassière voit briller la flamme, la balle siffla à ses oreilles: — Tu m'as manqué, s'écria-t-il, et... — Je ne le manquerai pas, moi! prononça une voix haletante derrière lui. Au même instant il vit un homme passer avec la rapidité de l'éclair. Cet homme est armé d'une hache, il bondit sur le brigand au bandeau; l'officier voit la hache décrire un demi-cercle; un cri de suprême agonie lui annonce que le terrible instrument n'a pas manqué son but.

— Il faut trouver moyen d'aller à son secours, continua l'éprouvé, le bateau a été touché par une balle, il y a une voie d'eau, il est exposé à sombrer. Toutes les autres préoccupations disparurent à l'instant, pour ne laisser place qu'à une seule pensée. — Une chaloupe à la mer! une chaloupe à la mer! s'écrièrent d'une seule voix toutes les femmes.

— Le comte anéanti par le désespoir, ne lui prêtait aucune assistance. — A qui bon prolonger notre agonie!... avait-il répondu. Enfin, vaincu par les instances du marin, et pendant que celui-ci reprenait les rames, il avait consenti à travailler à l'épuisement; mais au même moment le pêcheur se retournant vers le rivage: — C'est fini; on vient de mettre une embarcation à la mer; nous n'échapperons pas.

— Non pas, mille tonnerres, jura le marin, en reprenant le travail abandonné, nous nous battons, j'aime mieux cela, et qui sait!... Des lueurs rosées commençaient à illuminer le ciel vers l'Orient, et annonçaient les premiers rayons du jour. Le pêcheur ne quittait pas de vue l'embarcation qui devenait de plus en plus distincte. — Mille millions de sabord! qu'est-